

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Litq. 7	Litq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillares

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2039

M. Venizelos est le génie politique le plus considérable que l'hellénisme ait jamais produit

Athènes, le 21 mai 1920.

Il y avait sept ans que je n'avais pas vu M. Venizelos. Allais-je trouver un autre homme ? les succès prodigieux qu'il a obtenus tant dans le royaume qu'au dehors, la place éminente qu'il occupe dans les chancelleries, dans les conférences et dans l'opinion publique du monde entier, tout cela n'avait-il pas grisé l'humble Crétois qui n'avait eu pour ambition et pour dessein, au début de sa carrière, que de faire donner à sa chère petite île natale un peu de liberté et de justice ? La courbe parcourue en dix ans est si belle, si majestueuse qu'elle lui fait une auréole de gloire éblouissante. Un homme d'Etat turc avait raison de me dire que c'est le génie politique le plus considérable que l'hellénisme ait jamais produit depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Mais on peut affirmer aussi qu'il dépasse ou égale tout au moins les plus grands ministres de n'importe quel pays et de n'importe quelle époque. A première vue, cet éloge peut sembler excessif, il n'est que juste si l'on se donne la peine de regarder de près les hommes et les choses que l'on met en parallèle. Un Richelieu, par exemple, avait en mains un outil de premier ordre : une France puissante. Cavour avait derrière lui un roi et un peuple unis dans le même rêve. Bismarck disposait d'une Prusse bardée de fer, entraînée par la victoire. Venizelos, lui, qu'avait-il ? Il se trouva d'abord devant un tout petit Etat, divisé par les partis, déchiré par les factions, épuisé par l'anarchie administrative et humilié par la défaite, puis il rencontra un roi félon qui avait projeté de livrer son royaume et dont la trahison était d'autant plus dangereuse qu'il jouissait auprès de son peuple d'un prestige inouï, à tel point qu'on osait le comparer à Napoléon. Le mérite de M. Venizelos c'est d'avoir pour ainsi dire forcé les destins. Eh bien, ce dieu n'a pas du tout des attitudes olympiennes. Il n'a pas la superbe impressionnante d'une majesté. Je l'ai retrouvé au faite des grandeurs ce qu'il fut dans une condition modeste, alors qu'il pouvait douter de l'avenir. Le triomphe ne lui a pas tourné la tête. Il a gardé sur les sommets cette maîtrise de soi, cette sérénité que possèdent seuls les esprits supérieurs, car ils savent que l'homme reste un infiniment petit, à quelque hauteur qu'il s'élève, dans l'immensité qui nous écrase.

M. Venizelos est toujours fait de simplicité, de bonhomie, de cordialité charmantes. Le sourire, plein de miel, qui est dans ses yeux et sur ses lèvres, vous invite à le regarder sans crainte, en pleine confiance, avec presque de l'abandon et de la familiarité ! Il vous donne l'impression qu'il montre son âme à nu, il est d'une franchise et d'une sincérité qui désarment les gens les plus prévenus. Pour lui, la politique ne consiste pas à tromper mais à convaincre. Voilà pourquoi il vint à bout de tant d'hostilités. Il n'est pas possible à un adversaire d'être mis en sa présence sans qu'il rende hommage à sa parfaite loyauté. Il a joué à la Conférence un rôle que ne comportait pas son rang. C'est qu'il est toute lumière. C'est un miroir qui reflète fidèlement l'image de la vérité. Il a sur tous les problèmes des clartés qui fouillent les moindres coins. On le consulte avec plaisir et avec profit, on l'écoute car on sait qu'il ne vous trompera pas et qu'il vous dira des choses utiles. Représentant d'un pays d'Orient il a toujours mis en harmonie les intérêts nationaux avec ceux de l'Occident. Il considère que la Grèce doit faire partie d'un système européen, donc ses directives doivent se modeler sur celles des grands Etats qui l'ont toujours protégée et qui lui paraissent au surplus dignes et capables d'assurer sur le continent un parfait équilibre. Avant d'exécuter un programme de politique extérieure il s'est toujours demandé s'il contrariait les vues de l'Europe, s'il heurtait les plans des puissances méditerranéennes. Dès qu'il entra en lutte soit avec la Porte soit avec le prince Georges il s'appuya sur l'Angleterre et sur la France. Il n'a pas varié d'une ligne. Ce qu'il avait fait en Crète il le répéta inlassablement en Grèce. Il s'est rangé à toute minute du côté de l'Entente. Et de là vint son conflit avec le roi. S'il eût eu la prudence d'un vil courtisan il ne se fût pas déclaré avec tant de netteté contre l'Allemagne, il eût ménagé la cour qui ne voyait que par les yeux de la sœur de Guillaume. N'avait-il pas mille prétextes pour être au moins neutre, d'autant plus qu'à Paris et à Londres, d'aucuns avaient pour Constantin des faiblesses étranges ? Mais ce n'est pas l'homme des roueries et des calculs. Il est tout d'une pièce. Ce qu'il pense il le dit et ce qu'il dit il le fait. Même après Charleroi, alors que l'univers, muet de stupeur, croyait à la victoire du Kaiser, même alors, alors surtout il eut le courage des grandes âmes, et il opta pour la France. Il poussa l'héroïsme jusqu'à dire : « plutôt périr avec la France que de vaincre contre elle ! » Ce sont des mots qui ne s'effacent pas de la mémoire des peuples. Il est de ceux qui ne se donnent pas à moitié. Il est prêt à partager vos deuils comme vos joies. Que n'a-t-il pas souffert pour la cause qu'il avait embrassée ? Rien ne lui fut épargné par cette cour insolente d'Athènes qui se croyait tout permis parce que des liens étroits la rattachaient à l'Invincible. Elle se considérait, elle aussi, comme une émanation de Dieu. Gare à ceux qui ne voulaient pas se courber devant sa volonté trois fois sainte ! M. Venizelos n'était qu'un valet, bon pour la servitude ou pour la bastonnade. Comme il ne le voulait pas plier sous la menace il fut chassé du pouvoir. Ce n'était pas assez. On le trouva sans trêve jusqu'à ce qu'il fût contraint de s'enfuir à Salonique. On sait comment il groupa dans cette ville le noyau de cette armée grecque qui devait contribuer si fortement à la débâcle bulgare. On n'imagine pas quelles résistances il rencontra chez ceux-là mêmes qui eussent dû, sinon l'aider, du moins l'écouter. L'histoire sera très sévère pour certains diplomates qui mettaient une couronne couverte de honte au-dessus de l'intérêt suprême des Alliés.

M. Venizelos est un profond idéaliste. Cela ne l'empêche nullement de tenir un compte exact et précis des réalités. Il sait contenir le rêve dans les limites du possible. Et si le rêve cherche à voler trop loin il lui coupe impitoyablement les ailes au risque de se blesser lui-même jusqu'au sang. Je ne rapporterai pas les propos qu'il m'a tenus sur la vanité de certaines espérances grecques, je ferai grincer des dents les bavards du café Zacharatos. Ce n'est pas que ces espérances ne lui soient pas aussi chères qu'à n'importe quel fils de l'Hellade. Mais il ne veut pas user sa patrie dans des luttes stériles. La chimère est du domaine de la poésie, elle n'est pas du domaine de la politique. Gouverner c'est prévoir, a-t-on affirmé. M. Venizelos voit dans l'avenir le plus lointain, c'est dire qu'il voit très clair dans le présent. Avant de prendre une décision, il mesure ses forces. Conquérir n'est rien, très souvent c'est l'effet du hasard, une surprise du sort. Conserver c'est plus difficile. Il repoussera donc les présents les plus riches

Honneur à la marine française

Avez-vous eu l'occasion d'approcher des officiers de la marine française ? pour ma part j'ai eu le bonheur d'en connaître plusieurs soit en France, soit à l'étranger dans mes nombreux voyages. Ce sont les hommes les plus affables, les plus charmants et les plus nobles que l'on puisse rencontrer. Ils ont gardé jalousement les traditions de cette politesse exquise qui avait conquis le monde au dix-septième siècle. On pourrait dire qu'ils sont les derniers gentilshommes de la « douce France ». Ils n'ont guère changé depuis Duguay-Trouin. Ils sont aussi braves, aussi intrépides et aussi modestes. Ils font de l'héroïsme avec une simplicité évangélique.

L'histoire gravera en lettres d'or les exploits inoubliables qu'ont accomplis sur l'Yser l'amiral de Ronarch et ses fusiliers. Dans ce petit coin des Flandres nos petits marins furent des géants, des surhommes.

Et ils s'ignorent eux-mêmes, ils ignorent encore plus les vils calculs de notre époque. Ils servent la patrie comme les chevaliers d'autrefois ; sans peur et sans reproche ils vivent et meurent en hommes de bien. Leur plus grande joie, leur plus belle récompense c'est de voir flotter, c'est de faire respecter les trois couleurs sur les mers lointaines où leurs aïeux se sont couverts d'une gloire immortelle. Ils n'ont qu'un culte : le drapeau. Tout le reste pour eux n'est rien.

Un amiral qui fut ministre de la marine et membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur voulait, bien me compter parmi ses amis. Je ne me souviens pas d'avoir rencontré une âme plus délicate, un esprit plus fin et un cœur plus loyal. C'était la droiture même. Il est impossible de concevoir plus de désintéressement, plus d'idéalisme dans la pensée. Les marins sont des artistes et des poètes. Est-ce l'habitude de vivre dans l'infini, de converser avec les étoiles, qui en fait les amants du rêve ? On s'explique ainsi les magnifiques envolées d'un Pierre Loti.

Ces quelques réflexions me sont venues à l'esprit en écoutant tout à l'heure un Normand qui me faisait le plus vibrant éloge de l'amiral de Bon et de quelques officiers qui sont en ce moment-ci à Constantinople.

Suis-je indiscret en citant le commandant Vaudier, chef d'état-major, le commandant Terisse, du *Hova*, le commandant Dumont, du *Bouclier* ? — Le commandant Terisse m'en voudra-t-il de révéler à nos lecteurs qu'il aime à caresser la palette et qu'il peint des aquarelles délicieuses ? — Très certainement, ces Messieurs ne seront pas contents de ce que je répète, dans un journal surtout, tout le bien que pensent et qu'aiment à dire d'eux les Français de Constantinople. La règle dans l'armée et dans la marine c'est de fuir le bruit de la réclamation. Le devoir est de travailler en silence pour la grandeur de la patrie. Mais peuvent-ils nous empêcher, nous qui sommes aux écoutes partout et qui regardons les yeux grands ouverts les hommes et les choses, de crier notre ardente admiration pour les services immenses qu'ils rendent à l'influence française ? Qui peut nous blâmer sérieusement de remercier du fond de notre cœur ces bons soldats de nous prodiguer leur inlassable protection, ici, en terre étrangère, avec une abnégation et une fermeté qui augmentent encore, si c'est possible notre amour de la patrie ?

M. P.

Mines de Tchamly et Aladja-Aghzy (Mer Noire)

Nous croyons devoir rappeler que la propriété, l'administration et l'exploitation des mines de Tchamly et d'Aladja-Aghzy dépendent exclusivement de MM. Gustave Heslouin et Raymond Laufray, représentants des intérêts français.

La Direction générale a installé ses services, 5, Rue des Petits-Champs.

LES MATINALES

Mme Fanny Hearst est une femme de lettres américaine. Mais là n'est pas son originalité. Elle vient de faire au *New-York Herald* une révélation qui est en train de lui valoir une renommée comme elle n'en a pas encore connue depuis ses débuts dans la carrière des lettres. De toutes les héroïnes qu'enfanta son imagination pour amuser ou pour émouvoir les foules, c'est encore elle-même qui est la plus originale, la plus troublante et la plus glorieuse. Le meilleur roman de Mme Fanny Hearst est celui qu'elle n'a pas encore écrit mais qu'elle a déjà vécu, peut-être pour le mieux écrire un jour. Ainsi cette dame a bien voulu nous apprendre qu'elle est mariée depuis cinq ans à M. Dandelson, pianiste, bien qu'elle passât pour une célibataire. Nul ne s'en était jamais douté parce que le mariage avait été célébré secrètement et que les époux avaient toujours soigneusement évité de s'afficher ensemble, estimant que les relations les plus sacrées ne résistent pas à la cohabitation continue et permanente. Chacun des conjoints avait continué à mener sa vie « de garçon » à avoir son chez soi, une existence séparée. Ils se rencontraient deux fois par semaine, se téléphonaient pour leurs rendez-vous, chacun d'eux conservant ses relations personnelles. Pendant cinq ans M. et Mme Dandelson furent ainsi un ménage d'époux-amants modèle. Mme Hearst en vante les attraits en des termes qui recommandent à tous les hommes ce système de libre union idéal. Pas de scènes, pas de jalousie, pas de lassitude. Un amour constamment renouvelé dans une illusion permanente d'indépendance et d'aventure. Quel bonheur et quel vaudeville !

Quelle belle réclame surtout pour la femme-écrivain dont les livres se vendront maintenant comme des petits pains !

Mais que ferait-on des enfants, s'il en venait ?

VIDI

Les céréales de Bulgarie

La capitale souffre d'une crise de céréales. En vue d'apporter un remède à cette situation les autorités intérieures ont autorisé l'importation des céréales de Bulgarie. A cet effet plusieurs propriétaires de moulins ont passé des contrats avec le gouvernement aux termes desquels ils s'engagent à livrer 11 millions de kilos que la Bulgarie est disposée à vendre.

En outre le gouvernement de Sofia consent à livrer à la Turquie 1000 autres wagons de blé et d'orge dans l'intervalle de vingt jours.

Grâce à ces mesures on espère que le prix du pain subira bientôt une baisse sensible.

CHOSSES DE BROUSSE

Les cafés, les barbiers et les femmes

13 lignes censurées

(Orient News).

Michel Paillares

NOS DÉPÊCHES

La Palestine

Londres, 25 mai
M. Herbert Samuel, ancien ministre de l'intérieur, a été nommé gouverneur général de la Palestine. L'administration militaire a fait place à l'administration civile dans toute cette région.

On considère que c'est là un grand succès à l'actif de la Fédération sioniste.

(Bosphore)

Le procès Lambros

Athènes, 24 mai
Le procès du cabinet Lambros commencera dans la deuxième quinzaine de juin.

(Bosphore)

3 dépêches censurées

Le cabinet serbe

Belgrade, 24 mai
Les journaux de Belgrade saluent avec enthousiasme le nouveau cabinet serbe. Ils pensent que la question adriatique recevra une solution conforme aux vœux yougo-slaves.

(Bosphore)

La propagande bolcheviste

Londres, 24 mai
Le « Daily Express » affirme que la propagande bolcheviste en Europe est soutenue par des capitaux européens.

(Bosphore)

Une nouvelle locomotive

Paris, 24. — Les essais d'une nouvelle locomotive française consommant de l'huile et mise en mouvement par des moteurs électriques d'un type spécial ont donné pleine satisfaction sur la ligne ferrée du Nord. 123 de ces machines sont maintenant prêtes à St-Aulien où une école spéciale a été établie pour les ingénieurs.

(T.S.F.)

La Confédération américaine du travail

Washington, 25. — La Fédération américaine du travail a adressé une série de déclarations dans le but d'amener un revirement au Congrès dans les élections. La déclaration signée par Samuel Gompers, président de la Fédération, contient une accusation très nette à l'égard du Congrès et des départements exécutifs pour leur négligence à adopter des mesures propres à empêcher le renchérissement de l'existence. Cette déclaration, en outre, un programme de mesures radicales à cet effet.

(T.S.F.)

Francisco Villa

El Paso, 25. — Le gouvernement actuel du Mexique a offert 100.000 pesos pour la capture de Francisco Villa mort ou vivant.

(T.S.F.)

Au Venezuela

Trinidad, 25 mai. — Un parti soi-disant vénézuélien, affrété dimanche dernier un motor-boat dans le but ostensible de se diriger sur la côte méridionale de Trinidad. Arrivé à proximité du lac d'asphalte, l'équipage reçut l'ordre de se rendre au littoral du Venezuela. Deux marins ayant refusé d'obtempérer à cet ordre, ils furent exécutés. Le reste de l'équipage se sauva en se jetant à la mer. Ces pirates avaient l'intention d'attaquer un steamer chargé d'une cargaison d'or.

(T.S.F.)

Croix-Rouge américaine

Paris 25 mai — Les membres de la Croix-Rouge américaine devront, à partir du 1er juin, quitter leur uniforme pour porter l'habit civil. — T.S.F.

L'or en Suisse

Genève 25 mai. — La Suisse souffre d'une pléthore de monnaie d'or. M. Sacconi, directeur d'une banque suisse, déclare que l'or emmagasiné dans les banques n'est pas exporté en Europe et que plusieurs industries sont dans un état de stagnation. La situation financière empire. L'industrie des hôtels est presque ruinée, à cause du change.

Les touristes se font de plus en plus rares. Pendant la guerre, la Suisse a perdu plus de 6 milliards de frs. dont 2 milliards 400 millions sur les papiers allemands, un demi milliard sur les papiers autrichiens et 400 millions sur les recettes hôtelières. — T.S.F.

France

Le débat financier au Sénat

Paris, 24. T. H. R. — Deux importants discours ont été prononcés, samedi, au

Sénat, au cours du débat financier qui se poursuit devant la haute assemblée.

Le ministre des finances, M. Marsal, a fourni sur la situation financière des explications détaillées et précises qui lui ont valu d'unanimes applaudissements.

« Le budget ordinaire, dit-il, qu'il s'agit d'équilibrer s'élève à 18.541 millions. Les impôts existants ont été prévus dans le projet du budget pour 9.363 millions ; mais des plus-values importantes ont été constatées ; pour les quatre mois de l'exercice elles s'élèvent à plus de 1 milliard, non compris les impôts. Si elles doivent continuer sur cette base, nous arriverons à 3.380 millions ; c'est donc un total de 12.743 millions sans compter les impôts directs, les plus-values des recettes, des postes et télégraphes et de l'impôt des tabacs. L'écart sera comblé par les impôts nouveaux. »

Après le ministre des finances, M. Ribot est venu exprimer son espoir en un prompt relèvement de la France meurtrie ; puis, parlant de la dette allemande, il a insisté sur la nécessité d'une priorité de paiement en faveur de la France.

La haute assemblée a longuement applaudi les deux orateurs.

La conférence financière internationale

Paris, 24. T. H. R. — Le conseil de la Société des nations vient de décider de remettre aux premiers jours de juillet la réunion de la conférence financière internationale qui avait été convoquée à Bruxelles pour fin mai.

Ce changement de date s'explique par les modifications qu'apporteront à la situation financière les négociations de Spa. Les négociations de Spa prépareront en effet celles de Bruxelles en précisant la question de l'indemnité allemande et en établissant sur quelles garanties les Etats qui détiennent les matières premières pourront ouvrir des crédits pour la reconstruction de l'Europe.

D'après le *Temps*, on décidera l'émission d'un emprunt international destiné à faciliter la mobilisation des matières premières allemandes et la restauration de la situation économique dans l'Europe.

La valeur de cet emprunt international à fixer par la conférence pourrait être de 300 à 500 millions de livres sterling. La présidence de la conférence de Bruxelles a été offerte à M. Gustave Ador.

Les unions civiques

Paris, 25. T.H.R. — Les groupements des unions civiques ont rendu les plus grands services au cours des récentes grèves.

« C'est de Lyon, écrivent les *Débats*, qu'est parti le mouvement de résistance, non point aux libertés démocratiques et à l'institution des syndicats professionnels, mais bien au contraire à la tyrannie bruyante, brutale et ruineuse des dictateurs extrémistes. »

« Dès le lendemain des grèves de février, l'union civique lyonnaise mettait à la disposition du service d'exploitation des chemins de fer 2400 jeunes gens de bonne volonté et 201 ingénieurs prêts à monter les machines. En même temps un personnel de wattmen était recruté pour assurer la circulation sur seize lignes de tramways. Au bout de quelques jours, les conducteurs improvisés accomplirent parfaitement leur besogne. En même temps encore, trois équipes de trente volontaires, se succédant de 8 en 8 heures, étaient aux usines à gaz de la ville. »

Etats-Unis

Incendie à Patterson

Patterson, 24. T.H.R. — Cinq personnes reçurent des blessures à la suite d'un incendie à l'hôtel Manhattan, lorsque 200 visiteurs se sont précipités dans la rue, légèrement habillés.

Les préparatifs de guerre de l'Amérique en 1917

Washington, 24. T. H. R. — Le secrétaire du département de la marine de guerre M. Daniels, a lu aujourd'hui devant la commission d'enquête du Sénat, un exposé des plans préparés par son département avant le 8 avril 1917, et ajouta qu'il fit ceci pour réfuter les assertions répétées faites devant la commission, comme quoi il avait montré de la lenteur dans la préparation et l'approbation des plans pour la marine.

La retraite des fonctionnaires

Washington, 25. T.H.R. — Le président Wilson a signé aujourd'hui le projet de loi concernant la limite d'âge pour la mise à la retraite des fonctionnaires civils du gouvernement, terminant ainsi la longue lutte à ce sujet. A la suite de cette loi, environ 800 fonctionnaires dans le district de Columbia prendront immédiatement leur retraite. L'âge pour la retraite s'étend de

9 lignes censurées

62 ans pour les employés de chemin de fer (hommes) à 70 ans pour la classe générale et entre en vigueur seulement après un service de quinze ans.

Espagne

La villa Velasquez

Madrid 24 T. H. R. — Devant une très nombreuse et très brillante assistance, a eu lieu samedi la pose de la première pierre de la villa Velasquez où doit être installé l'Institut français de Madrid.

Le roi et la reine douairière, accompagnés des membres de la famille royale, ont été reçus par le président du conseil, le ministre des affaires étrangères, l'ambassadeur de France, les autorités civiles et militaires.

Dans son discours programme, le duc d'Albe, président du comité espagnol de rapprochement franco-espagnol a annoncé que l'Espagne donnera bientôt à la langue française la haute place qu'elle mérite dans son enseignement supérieur.

Le délégué français, M. Wider, a prononcé quelques paroles exprimant au roi la gratitude du peuple français.

Le roi a répondu en français.

Tous ces discours ont été longuement applaudis.

Le roi, la reine et leur suite, puis les principaux assistants signèrent le procès-verbal. Le roi Alphonse plaça ensuite sur la première pierre une médaille commémorative et a procédé, aussitôt après à la pose de la pierre, qui a été bénie par l'évêque de Madrid entouré du haut clergé.

La cérémonie a pris fin par un défilé de troupes.

Mexique

La révolution

Mexico City, 24 T.H.R. — Le train spécial transportant le corps de l'ex-président Carranza, a déraillé et l'arrivée ici a subi un retard. Le général Murguía, commandant l'escorte du défunt président Carranza, est dirigé sur la capitale sous une garde militaire.

Les dernières nouvelles reçues au quartier général du général Obregon indiquent que seulement le général Molina et l'ex-président Carranza furent tués, et ce pendant leur sommeil.

Italie

Emission d'un emprunt

Rome, 23, A. T. I. — Le *Journal Officiel* publie un décret royal autorisant l'émission d'un emprunt de quatre milliards pour faire face aux dépenses résultant des dommages de guerre et nécessités par le relèvement des provinces envahies par l'ennemi et des provinces unies au Royaume.

La forme de l'emprunt et le taux d'intérêt seront établis par des décrets ultérieurs.

Hongrie

Le nonce à Budapest

Rome, 24, A. T. I. — Le Pape a confirmé la nomination de Mgr. Schioppa comme nonce apostolique à Budapest. L'Amiral Horty, régent de Hongrie, a déjà donné son adhésion pour cette désignation.

Contre les bolchevistes

Londres, 24, A. T. I. — Les journaux anglais apprennent que des préparatifs sérieux sont faits non seulement en Roumanie, mais en Hongrie même pour contre-attaquer éventuellement les bolchevistes s'ils tentaient une avance.

Une Chambre de commerce anglo-arménienne

L'inauguration de la Chambre de commerce anglo-arménienne a eu lieu le 27 avril au Grocer Hall à Londres sous la présidence de Brayley Hodggets.

Le président déclara que cette association — est constituée pour développer les relations commerciales et industrielles avec l'Arménie, ainsi que pour assurer l'exploitation des ressources naturelles de l'Arménie; elle entretiendra à cet effet des délégués dans le Royaume-Uni et en Arménie, elle préparera et fournira des rapports, recueillera des statistiques, publiera un journal et organisera des expositions etc.

Le comte de Denbigh expliqua l'importance géographique et stratégique de l'Arménie, qui, d'après les délimitations actuelles formera un plateau d'une altitude de 1500-1800 mètres et d'une superficie de 450,000 kilomètres carrés.

Le président mit ensuite en relief l'importance économique et commerciale de ce pays dont le territoire abonde en sources minérales. Dans les environs de Hassan-Kale, il existe aussi de grandes quantités de naphthe et de nombreuses mines de soufre et de charbon. Dans le district de Kars on rencontre de grands dépôts de sel et une pierre remarquable de nuances variées semblable à du marbre. L'Arménie est si riche en sel qu'elle peut ravitailler toute l'Europe et l'Asie. A proximité de Bitlis, il y a des mines d'antimoine dont les habitants extraient un pigment jaune et des teintures. Entre Bitlis et Diarbékir il y a des mines de cuivre. Des traces de mines d'or se rencontrent à Isbir et à Keskin. C'est en somme, conclut le président, une contrée qui mise à l'abri des attaques turques et kurdes, pourrait être appelée à un grand avenir. Il est de l'intérêt de l'Empire britannique d'encourager et de sauvegarder l'Arménie.

LA BANDE NOIRE

Comment on escroque des centaines de mille francs !

Nous avions remarqué ce titre dans le dernier numéro de la *Revue Commerciale du Levant*. L'article étant de nature à intéresser vivement le commerce de Constantinople, nous sommes allés demander des renseignements au distingué directeur de cette publication, M. Ernest Girard :

— Qu'entendez-vous par bande noire ?

— Je groupe dans ce vocable tous les filous qui écumant le commerce, soit qu'ils agissent isolément, soit qu'ils se groupent.

— Ils font beaucoup de tort à notre place ?

— Enormément, bien que les vols qu'ils commettent soient uniquement supportés par des négociants et industriels établis dans des pays étrangers. Mais ce qui est détestable c'est d'autant plus fort qu'ils ont été plus maladroits et le marché de notre ville acquiert la réputation — qu'il ne mérite pas — d'être peuplé d'escrocs : ce mauvais renom est très nuisible à son crédit.

— Le nombre des pirates commerciaux a-t-il augmenté ?

— Non. Mais leurs procédés se sont modifiés et deviennent très dangereux. Autrefois nous n'avions presque que des *détourneurs à l'importation*.

— Cela signifie ?

— J'appelle ainsi des individus faméliques qui vivaient, en partie, du produit de leurs maigres rapines. Ils se procuraient des adresses dans le « Bottin », écrivaient sur un beau papier propre à inspirer confiance à de modestes industriels perdus dans de petits trous, tâchaient de se faire expédier un maigre lot de marchandises à titre d'échantillon, le revendait à vil prix et ne le payaient jamais. Certains étaient très habiles. L'un d'eux, le plus célèbre, qui a pratiqué le métier durant un quart de siècle, avait même beaucoup d'intelligence. Ainsi, sachant qu'il était très connu il ajoutait au bas de ses lettres un P. S. qui était vraiment génial. « Ne pas me confondre avec un homonyme qui est un filou. » Il a eu aussi une série de trouvailles remarquables. Mais ces escrocs dérobaient ainsi 4 à 500 francs de marchandises à la fois, lorsqu'ils arrivaient à mille francs c'était un succès. Dans la moyenne, ce dernier chiffre était rarement dépassé et, au bout de l'année, le total dérobé n'atteignait pas une grosse somme.

— Des voleurs modérés ?

— Presque des philanthropes, si on les compare à la nouvelle école, celle qui travaille dans l'exportation.

— Les détournements sont plus importants.

— Cent fois plus. Le nouveau procédé a débuté, si mes souvenirs sont exacts, vers 1910. Par la suite, il s'est amélioré. Voici le mode de procéder :

On cherche l'adresse d'importants industriels et on tâche de connaître les matières premières qu'ils transforment. Alors on leur offre un lot extrêmement avantageux comme qualité, comme prix et comme conditions. Naturellement le papier à lettre est magnifique. Il porte une belle raison sociale étrangère avec indication de nombreuses agences et succursales. C'est admirablement présenté. Puis on envoie un échantillon d'autant plus beau qu'il ne correspond à rien.

— Je ne comprends pas !

— Supposez que l'on offre des noix.

On trie un sac ou deux de façon à en tirer 40 ou 50 fruits gros, sains, admirables. Il est impossible de livrer une marchandise aussi choisie sans la payer trois ou quatre fois plus cher que le cours ordinaire, et sur quelles quantités énormes ne faudrait-il pas la prélever. Donc cet échantillon de noix représente une marchandise introuvable. On fait de même pour la laine, le coton, etc.

L'industriel qui reçoit ce type est ébloui. Il n'a jamais vu — naturellement — rien d'aussi beau. Et cette marchandise magnifique coûte meilleur marché que les qualités inférieures. Il éprouve donc le désir impérieux de l'acquiescer. Il examine alors les conditions imposées par le vendeur.

— Voyons ses conditions...

— D'ordinaire, ces achats se payent entièrement au comptant contre livraison des documents, c'est-à-dire sans avoir ni vu, ni pesé la marchandise. On ne peut donc traiter qu'avec des maisons de premier ordre.

Le filou a prévu le cas.

« Comme vous ne nous connaissez pas, écrit-il, nous ne vous demanderons que 75 o/o du montant de votre facture contre documents. Vous verserez le reste après réception et vérification de la marchandise, lorsque vous serez convaincu qu'elle est bien conforme et de poids exact. »

Du coup les dernières hésitations de l'acheteur s'évanouissent. Que risque-t-il, en effet ? Il a une marge de 25 o/o pour toute différence de qualité ou de poids qu'il pourra constater.

— C'est évident !

— Vous voyez que les pirates sont très habiles, puisque vous êtes vous-même convaincu. Le fabricant verse les 75 o/o contre remise du connaissance et de la police d'assurance, ce qui représente une somme généralement considérable, — la dernière fois c'était 200,000 francs — et il attend sa marchandise.

— Ensuite ?

— Il n'y a pas de suite. C'est fini.

— Comment fini ? Lorsque l'envoi arrive, il n'est pas conforme ?

— Rien n'arrive, car on n'a rien expédié. La marchandise n'a jamais existé.

— Expliquez-vous.

— Le connaissance est faux, soit que l'on ait dérobé des imprimés de connaissances dans les bureaux de Compagnies de navigation, soit que l'on en ait fait imprimer, comme cela s'est produit. On remplit ce connaissance, on le signe, on y appose des tampons, des timbres modèles. Jamais document n'eut meilleure mine ! On soumet ce connaissance à un assureur qui s'empresse d'assurer. Avec le connaissance faux et la police d'assurance vraie, on encaisse la forte somme. Une fois le coup fait, le filou prend le large. Il passe quelques mois dans une agréable villégiature jusqu'au jour où il recommence. S'il fait seulement deux ou trois affaires par an, il est bien vite millionnaire. J'ai dit que le dernier coup a rapporté 200,000 francs. Les affaires d'exportation permettent ces gros chiffres.

— On n'a pas poursuivi le voleur ?

— Pas le moins du monde. Les autorités locales ne poursuivent pas d'office, et, du reste, cela leur est bien égal. Le volé ne veut pas mettre du bon argent sur du mauvais. Pendant les années qui ont précédé la guerre, j'ai vu escroquer plusieurs millions sans qu'une seule action judiciaire ait été entamée.

— Le remède ?

— Il existe et il est si facile, si efficace qu'on demeure confondu à ne pas le voir employé. Il suffit, pendant que l'on correspond avec le prétendu vendeur et sans rompre la négociation, de demander un renseignement sur lui à notre Chambre de commerce. En pareil cas, nous aurions répondu par fil un seul mot *voleur* et la perte aurait été évitée.

— Et on ne prend pas cette précaution élémentaire ?

— Jamais. Les escarpes qui redoutent cette demande d'information, doivent exiger une réponse très rapide et recommander de ne pas ébruiter l'affaire afin qu'elle n'échappe pas. Vous voyez comment ils réussissent !

Notre éminent interlocuteur s'est tu un instant, puis il a ajouté en guise de conclusion :

— Les vols n'ont certainement que ce qu'ils méritent. Mais c'est triste de voir dérober sans peine, sans risques, de si grosses sommes, et surtout quand ces vols discréditent toute la place !

On dirait un roman-feuilleton, n'est-ce pas ? Et c'est pourtant la réalité. On doit savoir gré, certes, à l'excellent président de la Chambre de commerce française d'avoir mis en garde contre de tels procédés les industriels et fabricants étrangers qui cherchent à réaliser une bonne affaire en procurant une meilleure aux aventuriers...

T. Z.

En France

M. Deschanel victime d'un accident

Paris 24 T. H. R. — Le président de la République avait quitté Paris hier soir, se rendant à Montbrison où devait avoir lieu aujourd'hui l'inauguration du monument élevé à la mémoire du sénateur Raymond, aviateur mort au service de la France.

Le voyage du président a été attristé par un pénible accident qui n'aura heureusement aucune suite grave.

M. Deschanel avait été pris dans la nuit de samedi à dimanche d'un accès de grippe assez violent. Il n'avait pas néanmoins voulu changer les dispositions prises. Au cours du voyage, M. Deschanel se sentit incommode par la chaleur; il se leva et alla à une des fenêtres qu'il ouvrit pour prendre l'air. Probablement saisi par l'air vif de la nuit, il bascula par la fenêtre très large du wagon et tomba sur la voie.

Par bonheur, à ce moment le train allait à une allure modérée et le ballast fut, à cette place, très sablonneux. Le président, revenu immédiatement de son étourdissement, put se lever et gagner le prochain poste de garde-barrière. Le sous-préfet de Montargis, immédiatement prévenu, arriva peu de temps après, en automobile et amena le président à la sous-préfecture.

M. Paul Deschanel n'a que quelques contusions sans aucune gravité. Il a tenu à téléphoner lui-même pour rassurer les siens. Mme Deschanel, accompagnée du président du Conseil, se rendent à Montargis. Le ministre de l'intérieur qui accompagnait le président ont continué leur route vers Montbrison, où aura lieu aujourd'hui la cérémonie en l'honneur du sénateur Raymond.

Le maréchal Pétain à Coblenz

Paris, 23 T.H.R. — Le maréchal Pétain est actuellement en tournée sur le Rhin. Il s'est rendu d'abord à Coblenz où il a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République. Les troupes américaines et françaises de garde ont rendu les honneurs. Le haut-commissaire de la République a donné ensuite, en l'honneur du maréchal Pétain, une grande réception à laquelle assistèrent les hauts-commissaires alliés, les généraux commandants en chef les armées alliées, et les nombreux officiers généraux des troupes d'occupation.

Le maréchal Pétain a été reçu par M. Tirard, haut-commissaire de la République.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 Mai 1920
Renseignements fournis par N. A. Alipranti
Galata Haviar Han, 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.

Devises

	Pts.	20	Lires	Pts.
Livre Sterling...	434	115	111	
20 Francs...	167	111	111	
Drachmes	250	20	53	25
Leis...	44	20	12	
Levas...	32			
Banknot. 1e é.		Ltg. or.	519	

Changes

Sur Paris	12 30
Londres	430
New-York	88
Rome	17 20
Suisse	5 7 1/2
Espagne	
Hollande	2 40

A la Bourse du 25, l'Unité a clôturé à 90. L'emprunt ottoman à 20,25 et les Los Turcs à 12,85. Sur les autres valeurs, on ne signale pas de variations. Les chèques sur Paris continuent à s'améliorer, on a coté 12,30 pour une livre, effectif 167. Le change sur Londres baisse à 430 et l'effectif se maintient à 434.

Au Haviar Han on note la fermeté des marks, qui clôturent à 53,25 et des leis, cotés à 5 heures à 44.

L'or est à 519.

La Politique

La Thrace

Les événements qui se déroulent en ce moment en Thrace occidentale, ceux qui se préparent en Thrace orientale, ont de nouveau placé cette question au premier plan de l'actualité politique. On a beaucoup écrit sur le caractère ethnique de cette double région où de vraies statistiques n'ont, à parler franchement, jamais existé. Cependant, l'imbroglio ethnique est moins important qu'en Macédoine, où les populations changeaient souvent de nationalité au gré de celui qui les payait, ou plus souvent, hélas ! des comitatdjis qui menaçaient leur vie ou leurs biens.

Les populations de Thrace sont plus homogènes, et l'action du comitatdjé de Sofia y fut inconnue jusqu'à la guerre balkanique. C'est que la Bulgarie visait surtout Salonique, sûre par ailleurs qu'elle aurait la Thrace le jour où elle aurait pu asseoir d'une façon définitive sa domination sur la Macédoine. Le plan était logique. Il aurait réussi si la Bulgarie n'avait pas eu à faire à des partenaires autrement forts que les politiciens de Sofia.

La situation de la Bulgarie aurait été tout autre si, comme le disait hier M. René Puaux dans le Bosphore, elle n'avait pas commis l'infamie de frapper de dos la Serbie.

au moment même où la diplomatie de l'Entente, par les plus sincères promesses, gardait l'espoir de la voir se ranger aux côtés des défenseurs du droit contre l'hégémonie prussienne.

Quoi qu'il en soit, s'il est une statistique qui doit faire autorité dans la question de Thrace, c'est bien celle de la Turquie. Elle a été établie aussi minutieusement que possible par les Jeunes Turcs lorsqu'il s'est agi de faire les élections dans ces vilayets. La question avait son importance, puisqu'il s'agissait d'établir le nombre de députés auquel avait droit chaque élément.

Cette statistique officielle turque que publie le Temps dans son numéro du 8 mai dernier, donne les chiffres suivants :

	Grecs	Bulgares	Turcs
Thrace occidentale (partie cédée par la Bulgarie) et orientale (sans le sandjak de Tchataldja)...	268.000	67.000	249.000
Idem (avec le sandjak de Tchataldja)...	305.000	73.000	265.000

Nous pensons que ces chiffres sont assez éloquent par eux-mêmes pour rendre superflu tout commentaire. C'est aussi, croyons-nous, ceux qui pris surtout en considération la Conférence de San-Remo pour la solution qu'elle a donnée à la question de Thrace.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir Damad Ferid pacha et a longuement délibéré sur des questions politiques fort importantes.

Les musulmans d'Adana

Une délégation des originaires d'Adana se trouvant à Constantinople a eu hier une entrevue avec le grand-vézir Damad Ferid pacha et Rehad bey, ministre de l'intérieur ad interim, au sujet de la situation des musulmans d'Adana.

L'Entente Libérale

Une réunion extraordinaire de l'Entente Libérale a été tenue avant-hier, à Kutluk Bazar, pour le remplacement des membres du siège central de ce parti. Etaient présents 42 délégués. L'assistance a communiqué au leader de l'Entente Libérale colonel Sadik bey la décision de procéder à un renouvellement. Nous apprenons que les élections ont donné les résultats suivants :

Sadik bey, Ismail bey (Gumuldjinali), Hodja Vahid Effendi, Said Molla bey, Eumer Feizi Effendi, Chéih Eumer Effendi, Mahir Said bey, Saffieddin bey, Riza Tewfik bey,

Ali Kemal bey, Djémal bey, Remzi bey et Suleiman bey.

Condamnation de Fevzi pacha

Moustafa Fevzi pacha, ministre de la guerre dans le cabinet Salih pacha, accusé de s'être enfui à Angora, d'y avoir fait cause commune avec les forces nationales ; d'avoir assisté aux réunions d'une soi-disant grande assemblée ; d'y avoir prononcé des discours séditieux ; d'avoir accepté le portefeuille de la guerre dans le gouvernement formé par les rebelles ; d'avoir fait des collectes au profit de ces derniers, ainsi que d'autres crimes et délits a été condamné par la 1ère cour martiale et par contumace, en vertu des articles 45, 55 et 56 du code pénal et du code de justice militaire, à la peine capitale, à la dégradation militaire et à la confiscation de ses biens.

Moustafa Kemal légifère...

Les forces nationales ont convoqué à Angora une grande assemblée nationale. Cette assemblée a voté une loi relative au crime de lèse-patrie. Tous ceux qui agissent par leurs paroles, par leurs actes ou par leurs idées contre le mouvement national, seront passibles de la peine de mort. Cette loi a été promulguée et signée par Moustafa Kemal.

4 nouvelles censurées

Les embarras de la Préfecture de la ville

La Préfecture de la ville se trouve encore dans l'embarras. Tel est d'ailleurs le sort réservé à ce malheureux département depuis assez longtemps.

— Je puis vous dire, a déclaré l'inspecteur général à un rédacteur de l'Akham qu'une administration sans ressources éprouve les mêmes difficultés qu'une machine à laquelle il manquerait les principaux rouages. Elle a beau fonctionner, le rendement est minime.

Un seul exemple suffira pour vous en convaincre. La dépense habituelle de 524.576 livres turques prévues par le budget comme rétribution des agents et fonctionnaires chargés du service de la voirie a dû, cette année, être réduite à Ltqs. 247.265. Par contre la commission technique réclame pour le même service Ltqs. 676.237 comme salaires du personnel.

« Nous avons en outre à répondre à diverses exigences, telles que trois cent mille livres pour la construction des routes, huit mille pour divers projets, quinze mille pour les Eaux douces, trente mille pour réparations d'établissements sanitaires et autres, dix mille pour l'établissement de la carte de Constantinople, deux cent vingt-cinq mille pour la construction des abattoirs, vingt-deux mille pour la délimitation des quartiers incendiés, deux cent vingt-cinq mille pour les expropriations, soit en tout Ltqs. 742.237 qui, ajoutées aux dépenses nécessitées par la voirie, portent à environ un million et demi de livres les dépenses nécessitées par les services de notre commission technique. Or les ressources générales approuvées par le conseil général municipal ne sont que de 1.275.000 livres auxquelles il y a lieu d'ajouter environ cent mille livres provenant de l'impôt sur bateaux et embarcations diverses, ce qui porte le total des ressources à 1.375.000 livres. D'où rien que pour le service technique un déficit de plus de cent mille livres. Où trouver encore les fonds nécessaires à tous les autres services de la Préfecture ? »

« Il y a lieu, pour compléter le tableau de relever les difficultés que nous rencontrons dans la perception des taxes municipales. Nous sommes redevables à la police interalliée de l'aplanissement de cette difficulté ».

Les orphelinats arméniens

Un rédacteur du Yoghovouti-Tzain a eu une interview avec le directeur de l'assistance nationale arménienne qui lui a déclaré que l'assistance dirige 27 orphelinats à Constantinople entretenant 3174 orphelins et 16 dans les provinces avec 4152 orphelins. La nourriture, les linges, les vêtements, etc., sont assurés par l'assistance. La dépense annuelle est de 102 livres pour chaque orphelin.

Le comité de secours arménien installé en province 12.625 orphelins installés dans 13 orphelinats. L'association de bienfaisance arménienne dispose de 7 orphelinats et a assumé l'entretien de 2463 orphelins.

L'assistance nationale possède à Constantinople, grâce à la bienveillance des autorités britanniques, plusieurs centres pour l'installation des déportés dont le nombre s'élève actuellement à 1600. 3.000 livres sont dépensées par mois pour leur entretien.

L'assistance a décidé de fonder des ateliers pour enseigner les arts et métiers aux orphelins. Les frais en sont assumés par le comité de secours arménien qui a affecté une somme importante à l'ouverture d'autres établissements analogues.

Une interview de Moustafa Kemal

Le chef des forces dites nationales se prête volontiers à l'interview. Il veut paraître ! La gloire de quelque nature qu'elle soit lui plaît. Un jeune publiciste qui a pu parvenir jusqu'à lui a voulu connaître ses impressions sur les forces gouvernementales de répression.

— Parlons d'autre chose s'écria Moustafa Kemal qui devint aussitôt songeur et morose.

— Le journaliste insistant.

— J'ai tout ce qu'il me faut pour combattre... mais ce qui me manque c'est du drap !

— Oui du drap pour confectionner à mon tour des costumes pour mes hommes. On pourrait-on en commander !

— Mais si vous voulez des costumes d'été en toile, seyant et des chaussures éternelles, résistant à toutes les secousses et à tous les heurts du chemin, adressez-vous à la Maison Thring, Galata, qui pourrait vous en fournir à des prix exceptionnels de bon marché.

— Oui, mais Constantinople est loin et je compte bien peu d'amis là-bas. Ce serait quelque peu risqué, cherchons ailleurs.

Circulaire

M. Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder dans cette ville une Société maritime et commerciale sous la raison sociale

A. L. Castanachi & Cie

Chacun des six associés ont le droit de signer au nom de la Société. Deux signatures apposées au-dessous la raison sociale engagent la Maison. Veuillez s.v.p. prendre note des signatures apposées ci-bas et agréer l'expression de notre plus haute considération.

Antoine L. Castanachi
Panayotis V. Théodossiadès
Panos G. Anthoulis
Manoli A. Castanaki
Léonidas G. Zahariadès
Miltiadi J. Zographopoulou

HARRIS N. BROWN

Achète à de bons prix

BRILLANTS, PERLES, BIJOUX.

FOURRURES ET OBJETS RARES

S'adresser à Mahmoudi Han. Sirkédji-Stamboul (Derrière la Douane)

AVIS

Les bureaux du Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Section Commerciale, ont été transférés au Kénadjian Han, 2me étage, Stamboul (anciens bureaux J. W. Wittal et Co Ltd) 2216

Demandez le FERNET-BRANCA

Spécialité de la Société Anonyme Fratelli Branca Milan

Amer, Tonique, Apéritif, Digestif Repr.: A. et F. GUARRACINO. Constantinople

Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur Seuls dépositaires TH. C. VELISSARIOS & Co. Haradj Sokak Galata.

MOUVEMENT DU PORT

Le bateau américain Lake Fiscus de l'Export Steamship Corporation est arrivé dans notre port et partira pour Boumras, Constantza et Batoum acceptant des marchandises.

Le bateau américain Kitegan de l'Export Steamship Corporation est attendu de New-York dans notre port.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata Omer Abit han 2e étage No 22 ou au 3e No 17 Téléphone Péra 1917.

Le Newaster venant de la cote de Syrie est arrivé dans notre port hier et partira vers la fin du mois, acceptant des marchandises pour : Le Pirée, Patras, Naples, Gènes et Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à MM. S. Pandermaly et Co Agents de la Société Navale de l'Ouest. Méimannetti han, Kara Moustafa Galata.

Le bateau Rouslan de la Société russe de Transports et Assurances partira vers le 1er juin pour Marseille en touchant à Salonique et au Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Centrale Galata, Moumhané, Tél. Péra 2123.

Le bateau de luxe Zakynthos de la Navigation Ionienne G. Yanoulato Frères, avec cabines séparées et luxueuses partira vendredi 28 mai à 4 h. p.m. pour Dardanelles, Mytilène, Smyrne, Chio et le Pirée, acceptant des passagers de I, II et III cl. et des marchandises.

La Compagnie accepte également des marchandises, en transbordement au Pirée, pour les autres ports de la Grèce.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents généraux MM. St. Tjélépidès et Th. Staffilopatis, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée. Tél. Péra 854.

Le vapeur Amphitrite, pavillon français part de ce port tous les jeudis à 4 h. du soir pour sa ligne régulière de Gallipoli, Dardanelles, Adramit et retour.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Générale JOSEPH CRESPIN, Galata Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée No 19-20 Téléph. Péra 2049.—2

Le bateau Yildiz No 1, de la Compagnie de Navigation Yildiz, bateau de grand confort à 2 hélices, 18 milles à l'heure, qui devait partir mercredi 26 c't. partira jeudi 27 c't. à 9 h. heures a.m. des Quais de Galata, Service Accélé, directement pour Rodosto, Gane, Chora, Meriphito et Peristassia. Les billets de passage seront distribués dans le bateau même.

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction, Galata Rue Kara-Moustafa, Yetchooglou Han, No 8.

Le bateau anglais Albatros partira Vendredi 28 mai à 4 h. p.m. pour Trébizonde touchant à Sansoun Ordu et Kérassunde.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale The Patriotic K. Kallias et L. Tergazos, Galata, Cousteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

Le bateau Orfeus partira le 24 Mai directement pour Smyrne et le Pirée acceptant marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Commerce-Express Maison N. S. Tapino Galata, Moumhané Nomiko han 10-16 Tél. Péra 1543

CINEMA ECLAIR

LE FILS DE LA NUIT

12 ÉPISODES

Dixième épisode

L'oubliette diabolique

La sensationnelle capture du Fils de la Nuit par Morénos et Juana est un triomphe à l'actif des deux bandits. Toutefois une nouvelle imprévue devait troubler leur joie diabolique. Par une lettre du marquis de Concy, Morénos apprend que les projets de mariage de sa fille avec Fabien ne sont plus réalisables. Aucune explication n'accompagne la décision du marquis. Pressentant une influence mystérieuse, Morénos se rend immédiatement auprès du père d'Irène.

Celui-ci se contente de lui mettre sous les yeux la lettre accusatrice du prince de Gama.

— Mensonges ! proteste Morénos avec une exaltation qu'il ne peut dissimuler. Mais à sa grande stupefaction le marquis n'en persiste pas moins dans sa résolution inébranlable.

Après de sa fille, Morénos cherche à atténuer la brutalité du fait accompli. Cependant Irène ne manifeste aucune douleur, aucun regret... Depuis sa rencontre avec le Fils de la Nuit, la jeune fille, sous l'empire d'une séduction irrésistible, a senti remuer en elle les fibres d'une violente passion pour l'homme auquel elle doit la vie. Et, tandis que Fabien au désespoir sanglote perdant devant son rêve brisé, Irène le cœur étroit d'un espoir fou, frissonne au souvenir inattendu, précis, de la silhouette fugitive entrevue là-bas, au sommet de la colline.

Insensible au trouble de sa fille, Morénos ne songe qu'à une chose. Pour lui aucun don n'est possible : le prix de la Gama et le Fils de la Nuit ne font qu'un ! Et la pensée de l'impuissance définitive de son ennemi enveloppe d'un ravisement moribond l'âme du bandit, qui se

croit désormais le maître absolu des événements.

Le prisonnier solidement ligoté et entravé est déposé au fond d'une oubliette. Tout à l'heure, l'ouverture d'une vaine porte permettra de submerger le cachot sans issue au fond duquel le malheureux trouvera la mort que lui réserve l'œuvre infernale des misérables acharnés à sa perte. Cependant, Irène reconnaît dans Juana celle qui dirigea le geste meurtrier dont Mathias fut victime aux mines d'Urfier. Indignée la jeune fille dénonce à son père le rôle joué par l'aventurière dans le guet-apens dont elle a été témoin. Tremblant de rage, Morénos apprend l'attirance mystérieuse de sa fille pour son sauveur inconnu.

— Le nom de cet homme ?

— Je l'ignore, répond Irène, on l'appelle : LE FILS DE LA NUIT !

Ivre d'une fureur indescriptible, Morénos entraîne sa fille. Soulevant avec effort la dalle qui donne accès à la prison ténébreuse, prête à se changer en tombeau de l'homme qui exerce d'une haine farouche, Morénos brüte sanguinaire, se repaît de l'horreur que son infame vengeance inspire à l'amoureuse épouvantée.

Irène s'enfuit... Au dehors, Teddy et ses dévoués compagnons se hâtent à la recherche de leur maître. Irène se joint à eux.

Nuit !!!
Lente, farouche, la Mort a accompli son œuvre... Complice l'eau tourmente ondule sur sa nappe glaciale le corps rigide de l'adversaire redouté !

Avide, Morénos s'est penché... Un hurlement de rage sort de sa gorge contractée... Un poignard dans la poitrine, Petro Alvarez, gardien du condamné, n'est plus qu'un cadavre.

Et au poignard, un billet avec ces mots redoutables :

« Prends garde au Fils de la Nuit ! »

Onzième Épisode

Le plongeon de la mort

Depuis l'évasion inexplicable de son ennemi, Morénos en proie à toutes les affres de la peur redoute avec anxiété la vengeance que le Fils de la Nuit va tirer de son bourreau. Rentré chez lui, le misérable apprend que son exploitation minière de l'Atlas vient d'être complètement détruite... Cette catastrophe produit un véritable effondrement des titres sur le marché. Morénos se voit obligé de sacrifier d'un seul coup plusieurs millions pour sauver la situation aux instances pressantes de Fabien acceptant un entretien avec son ex-fiancée et malgré les prières du jeune homme, plus amoureux que jamais, la jeune fille ne lui dissimule pas le rêve nouveau qu'elle a caressé. Dépit, Fabien exige le nom du rival mystérieux pour lequel il est désigné et Morénos profite de l'avarice du Fils de la Nuit, et le jeune homme, ardent et amoureux, jure de châtier résolument l'énigmatique personnage qui a brisé son bonheur.

Irène a tout entendu des projets menaçants ourdis contre celui qu'elle aime. Intraitable, la jeune fille décide de prévenir les compagnons de Stello.

Au cours de sa démarche à la Villa Mystère devant l'obligation où elle se trouve de révéler son identité, elle apprend du Fils de la Nuit la mission sacrée poursuivie par lui contre l'infâme Morénos et les siens... En vain Irène confesse son impossible amour... et mendie l'explication de l'épouvante que son apparition inspire à Stello. Sous l'empire d'une émotion intense, le Fils de la Nuit s'enfuit comme un fou.

Guidé par Juana Fabien parvient jusqu'à la Villa Mystère et provoque le Fils de la Nuit dans un duel sauvage. Exacts au rendez-vous, les deux hommes s'acharment dans une lutte farouche. Plus vigoureux Stello parvient à désarmer son adversaire et tandis que Fabien hurle de rage et impuissant cherche vainement à se faire tuer, le Fils de la Nuit lui dévoile ses motifs de haine contre Morénos.

Dissimulée dans l'ombre, Irène entend l'affreuse révélation : la terreur, la honte anéantissent la malheureuse qui s'évanouit.

Un revirement subit se fait alors dans l'âme de Fabien... Il comprend l'amour instinctif d'Irène pour Stello qui est en quelque sorte le gâchis de la haine paternelle... et il s'éloigne tristement.

Teddy pendant ce temps a voulu s'emparer de Juana. Profitant de la présence de l'aventurière aux mines d'Urfier attendant le résultat du duel tragique dans lequel elle a entraîné Fabien, le jeune requiem parvient à enlever l'ex-cabaretière !

Malheureusement un accident de cheval permet à Juana d'échapper encore à son ravisseur, et tandis que Teddy évanoui demeure au fond du ravin, Juana s'enfuit pleine de rancune, méditant la vengeance éclatante qu'elle va exercer contre la témérité de l'homme.

Irène toujours évanouie est emportée avec des précautions infinies par le Fils de la Nuit et ses compagnons. La caravane chevauche lentement à travers la plaine... Soudain de nouveaux cavaliers surgissent de toutes parts et encerclent étroitement Stello et ses fidèles. Cette fois, la capture du Fils de la Nuit est certaine !

Mais en dépit des efforts de Morénos et de sa bande Stello parvient à échapper et cette nouvelle preuve de son audace augmente la stupeur des misérables et leur effroi d'une puissance qu'ils devinent presque miraculeuse.

Douzième Épisode

Le Justicier

La pauvre Irène, toujours inanimée est ramenée au château grâce au passage secret révélé par Mathias. Appelé d'urgence, le médecin constate l'état de grave dépression provoqué par les événements terribles que la pauvre jeune fille a traversés.

— Des troubles cardiaques sont à craindre, dit-il, la prudence la plus grande s'impose.

Affolé, Morénos contemple sa fille, agonisante... Pour la première fois de sa vie le misérable se sent ému. Irène est perdue.

irréremédiablement... Pendant les quelques heures qui lui restent à vivre, le malheureux trouve la force de confier à son père le secret douloureux dont elle meurt... et l'ennemi juré de Stello comprend de quel châtiement le Destin est capable.

Teddy, acharné à la capture de Juana, élabore un plan pour s'emparer de l'aventurière. En compagnie du Touareg, le jeune reporter s'élance à la poursuite de la complice de Morénos au moment où celle-ci, jugeant prudent de se mettre en sécurité, emprunte l'auto de son associé pour gagner la frontière.

Une lutte épique s'engage... Teddy arrive à sauter sur l'auto et arrache Juana du volant... La voiture fait alors de terribles embardées... De loin, le Touareg assiste à la lutte. Des coups de feu éclatent. Blessée mortellement Juana entraîne Teddy au fond de la voiture pendant que l'auto continue sa course effrénée. Heureusement pour lui, il réussit à sauter à temps et rejoint son ami, abandonnant le cadavre de l'ex-cabaretière à la catastrophe finale de l'auto emballée !

Morénos, que la nouvelle de la mort de sa complice laisse désespéré, se voit publiquement accusé de forfaiture par Joachim Stello, se disant que de Villars et héritier unique du nom du marquis assassiné. Convinqu que le Fils de la Nuit est mort, bien mort, et qu'aucune preuve ne peut venir justifier l'accusation formulée contre lui Morénos envisage froidement l'unique ressource de se disculper dignement... Mais un message trouvé sur le cadavre de Juana constitue une charge accablante pour le misérable. Celui-ci n'a plus qu'à trouver un salut dans la fuite... Le marquis de Concy dirige la commission chargée de l'enquête, et comme Morénos n'a pas répondu à la convocation qui lui fut faite, la commission décide de se rendre au château de Villars.

Se payant d'audace, le bandit entreprend de démasquer la calomnie dont il se dit victime... Il réclame le justicier dont les révélations doivent le confondre... Soudain, Scellio paraît !!! Aux juges étonnés, au marquis incrédule, le Fils de la Nuit se fait reconnaître ; derrière lui, Mathias le garde-chasse confirme les déclarations de son jeune maître.

Dans l'esprit des juges aucun doute n'est possible... La pâleur de Morénos, la gra-

vité de Stello impressionnent vivement le tribunal d'honneur... C'est Morénos lui-même qui donne la preuve la plus terrible et la plus accablante de sa perfidie : contre celui qui devient son accusateur. Se voyant perdu le misérable ajuste Stello de son revolver... Le coup part... Mais Teddy a pu détourner la balle et Stello est sauf.

Morénos s'enfuit, mais acculé, sur le point d'être pris, le bandit se fait justice. Sans peine, l'identité de Stello est reconnue, rétablie... Et le fils du marquis de Villars reprend avec la fortune qui lui appartient la situation et le rang auxquels son titre lui donne droit.

Devant un mausolée aux lignes sévères, Stello vient souvent sagenner aller... Un nom : Irène et c'est tout ! Le duc de Villars contemple ces lettres avec une émotion douloureuse... Irène ! Le tendre souvenir de l'infamie et hante l'esprit de Stello... Irène ! Le front dans ses mains, le Fils de la Nuit pleure...

FIN

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WINE & SOLE LTD

ARRIVÉE. S/S GROJNO et accepte du chargement à destination de Liverpool.

ATTENDUS : S/S KABINGA de New-York mi Juin.

S/S MANICA de New-York fin Juin

ARRIVÉE

On annonce l'arrivée en notre ville de l'ennemi de la neurasthénie. Il a établi son dépôt chez Th. Velissarios (Galata Haratchi Sokak No 6

PRESSE TURQUE

Toujours la même mentalité
Du Sabah :

Ainsi que Napoléon l'a dit, la politique est la géographie. Si l'on avait pris en considération l'étendue du territoire ottoman de l'Archipel au golfe de Bassorah, n'aurait-on pas constaté que notre participation dans cette guerre était une folie inconcevable ? Nous avons, peu après, été battus sur tous les fronts, nous avons perdu la Mésopotamie, l'Arabie, la Palestine, la majeure partie des provinces orientales, il n'y avait plus moyen que nous nous redressions. Malgré cela, notre mentalité actuelle a-t-elle subi un changement ? Moustapha Kémal n'avait-il pas poussé l'outrecuidance jusqu'à faire publier dans le *Tasfir-Efkâr* que la débacle turque en Syrie n'était qu'une retraite en règle ? Ne nous avait-il pas pris implicitement à partie d'avoir conclu l'armistice. Ce phénomène n'a-t-il pas dans la suite donné effectivement la mesure de ses prétentions en engendrant le fléau des forces nationales s'étant retiré dans un coin de l'Anatolie, il a voulu de nouveau tenir tête contre les Puissances. Nous allons ainsi perdre le peu de territoires qui nous restent.

Mais, pour dire la vérité, cette mentalité n'est pas propre à ces forcenés ; elle a contaminé la plupart de nos concitoyens. Nous nous réjouissons du charlatanisme, de la ténacité, des fanatismes et tartarines de ces tyrannaux, bien que nous ayons jusqu'ici passé par les plus rudes épreuves.

Nous avons de tout temps suivi cette voie et nous sommes accablés aujourd'hui à une impasse telle qu'il nous faut bien reconnaître qu'il n'y a plus d'autre issue. Nous avons depuis l'armistice subi de nouvelles pertes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'Anatolie a été mise à sac de fond en comble. Les Puissances ont aggravé les conditions de la paix turque, car elles perdirent toute confiance en nous ; elles crurent qu'au moment de l'occasion s'en présenterait, nous aurions de nouveau bouleversé cette partie de l'Orient.

Vers le désarmement...

De l'Alemdar :

Si nous avions dans le temps accepté que la Grèce fut une partie gangrenée de la Turquie et si nous avions tranquillement accepté l'amputation, nous aurions assuré la vitalité et l'avenir des autres flots se trouvant sous la souveraineté turque. Nous aurions garanti ainsi notre indépendance contre toute attaque.

Le jeu des armes a été pour nous de tout temps dangereux. Le Turc doit désormais procéder à des réformes et non à des armements. Le commerce, l'industrie, l'agriculture doivent l'occuper. C'est par le développement des sciences sociales et économiques qu'il parviendra à sauver la patrie.

La chose qui préoccupe le plus l'Europe c'est sans contredit le mouvement dit des « forces nationales ». Si nous obtenions une décision équitable des puissances de l'Entente relativement à la Thrace et Smyrne le masque des rebelles d'Angora tombera de soi-même et l'Anatolie jouira enfin de la paix et de la tranquillité.

Nationalisme ou hégémonie nationale ?

De l'Idkâm :

La presse turque de Constantinople se base sur le principe des nationalités en défendant les droits des Turcs et des musulmans contre les décisions de San-Remo. Pourquoi considère-t-on, cette défense comme un nationalisme dangereux, alors qu'une pareille défense par les autres nations n'est pas jugée pernicieuse ?

Si nous réclamons des provinces telles que la Thrace et Smyrne où la majorité de la population est turque et musulmane, ce n'est pas pour nous assurer une position de « nation dominante » et opprimer les minorités. Nous avons en toute occasion proclamé que nous acceptons toutes les garanties internationales établies en vue de la protection des minorités.

PRESSE ARMÉNIENNE
Des vœux et des réalités

Du Djagadarm :

Le consentement du président Wilson à la délimitation des frontières de l'Arménie, est la nouvelle la plus rassurante qui nous soit parvenue des Etats-Unis. C'est le premier pas que ce gouvernement fera pour transformer ces vœux en réalités.

Les cercles influents et l'opinion publique en l'Amérique ont été, dès le début, partisans de l'annexion de l'Arménie historique à la République arménienne.

L'Amérique a accepté l'arbitrage, c'est-à-dire elle a décidé de jouer un rôle actif dans l'œuvre de la constitution et de l'organisation de l'Etat arménien. M. Wilson s'est déjà exprimé officiellement à ce sujet dans la note qu'il a adressée au Conseil suprême : « Les frontières de l'Arménie doivent être délimitées de telle façon que toutes les revendications légitimes du peuple arménien soient reconnues et notamment qu'il lui soit cédé un débouché facile port et un sans entrave sur la mer ».

PRESSE GRECQUE
Les efforts du peuple

Du Proodos :

M. Venizelos a profité de l'occasion que lui a offerte le banquet de la ligue anglo-hellénique pour mettre certaines choses au point et se libérer d'un poids qui sa

conscience nationale ne pouvait naturellement tolérer.

Blâmant l'erreur dont furent également victimes des organes de la presse étrangère, à savoir que la satisfaction donnée aux revendications grecques par le traité avec la Turquie ne devait pas dépendre uniquement de son prestige personnel à lui, M. Venizelos a fait remarquer que le traité n'a pas seulement récompensé ses propres efforts, comme il a été écrit, mais les efforts de toute la nation hellène dont les idées ont trouvé en lui un chef et un porte-drapeau.

M. Venizelos a certes une grande, une très grande part dans l'heureux dénouement de la lutte nationale. Mais sans doute, si le peuple qui avait foi en lui ne lui avait pas donné son concours, il n'aurait pu réussir comme il a réussi. Cela il le reconnaît et il l'avoue. Et il a ajouté autre chose encore : que lui et ses adversaires politiques ne sont pas divisés quant à la question de l'amitié de la Grèce envers les Alliés. Ces adversaires personnels demandent seulement que M. Venizelos quitte la place. Ils sont hostiles à sa personne, non à son œuvre.

Ce sont là des choses qui devaient être dites.

Avis

Ayant appris que les héritiers de l'arménien Ohannès, fils de Marghos, se proposent, sur la base de faux titres, de vendre à des tiers personnes, des terres sises affile de Halki, rue Monastir, connues sous le nom de « harman mahali » dont quelques-unes sont entourées de murs et appartenant à l'Ecole Théologique et à l'Ecole commerciale nous déclarons que les susdits héritiers n'ont aucun droit de propriété sur ces terres et que prochainement il sera procédé, de la part des ayants-droit, aux démarches nécessaires auprès des autorités compétentes, pour cette question. En conséquence, tout acte de vente y relatif, sera considéré comme nul et non avenu.

L'Ephoric de l'Ecole
Théologique de Halki

Vente en gros et en détail

Je promets cent livres de récompense à tous ceux qui pourraient démontrer que nos savons portant la marque Toudji Zade Moustafa contiennent de la terre ou de la chaux.

Les prix en sont les suivants :

Savon en plaque ; P. 55 le kilo.
pour lessive et vaisselle ; P. 45
arable P. 35

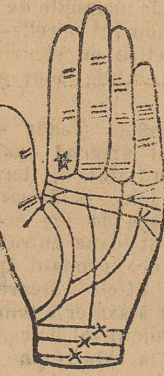
Savon préparé par le Dr. Hadji Emin pacha supprimant les pellicules et favorisant la pousse de cheveux P. 10 et 15 la pièce.

On peut trouver du pétrole Baloum de première qualité à P. 20.
chez le négociant Toudji Zade Moustafa au débarcadère de Yémiche-Iskélissi. On accepte des commandes de la province et des établissements industriels.

Téléphone Stamboul 2241.

Dr G. Haronian

Traitement rapide d'après les méthodes les plus récentes, des maladies vénériennes (syphilis blénorrhagie) de la peau, des femmes et internes ainsi que des adénites cervicales sans opération. Consultations tous les jours, sauf les dimanches de 9 h. a.m. à 8 h.p.m. au cabinet spécial sous la mosquée Place du Pont Karakeuy Galata rue Halil Pacha. Tous genres de corsets, ceintures, bas varice et bandages herniaires sans ressort, sur mesure.



CHIROMANCIEN

ORIENTAL
JEAN PAUL

Révélation sur le présent et l'avenir : vie, chance, réussite dans les affaires, richesses, mariage, accidents, maladies, etc., etc.
Adresse : Péra, Buyuk-Parmak-Capou Djandji-Sokak.

SOCIÉTÉ
Suisse d'Exportation

Grand arrivage de marchandises en Transit et pour la Ville

CRAYONS,
CUILLERS en ALUMINIUM,
QUINCAILLERIE,
MERCERIE
PRODUITS pharmaceutiques
Couleurs sèches
etc., etc., etc.

PRIX TRES AVANTAGEUX
BUREAU : Dilsiz Zade Han
Stamboul No 28
Tél. St. 2773.

Aux Amateurs de Vin Naturel

Un groupe de vignerons de Crimée a apporté à Constantinople ses meilleurs vieux vins et s'est réuni sous le nom

SOCIÉTÉ DES VINS DE CRIMÉE
Il met en vente ses Vins en bouteille et barils
GROS ET DÉTAIL
GALATA, KUTCHUK MILLETHAN, No 4

E. C. PAUER & C^o

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Tél. one : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & C^o INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

Donald Campbell & Co Ltd LONDRES Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stellones» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Prenez la santé à vos enfants et à vos convalescents en leur donnant

LA FARINE MALTÉE «MILO»

Produit diététique recommandé par toutes les Autorités médicales.

Fabrique par la

NESTLE & ANGLO-SWISS CONDENSED MILK Co

En vente dans toutes les bonnes

Drogueries et Pharmacies.

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20, 10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

Bureau d'Assurances

JOFFREY & COLASSI

Ali Ekber Han 75 Rue Kara-Moustafa Galata.

Branches d'Assurances Maritimes sur marchandises, corps de navire, Voiliers, Vapeurs, Moteurs, Schleps, et transport des valeurs par poste, aux conditions les plus avantageuses auprès du :

LLOYD ANGLAIS

PAR L'ENTREMISE

de Messieurs : ARBUCKLE, SMITH & Co Ltd de Londres.

Bureau Suisse d'Assurance

BURKHARD GANTENBEIN

GALATA, Buyuk Tunnel Han 22/6

INCENDIE : Helvetia St. Gall

Helvetia TRANSPORT Bâloise Bâle

Rantenanstalt VIE & ACCIDENT Zurich

COMMISSARIAT

D'AVARIE

Représentants plus de 40 Compagnies de première classe

SERVICE PROMPT ET EXACT

Renseignements sur toute question d'assurance

(2193) Téléphonez à PÉRA 578.

A vendre

Un motorboat de 25 tonnes possédant une machine excellente, pouvant aller partout et actuellement en service, ainsi qu'un bureau à deux pièces, avec son mobilier, sis dans un han situé dans les parages de la Banque Ottomane. A Galata sont à vendre. Les intéressés sont priés de s'adresser au No 16 d'Anatolie han, à Bahtché-Kapou.

Le Société INIS

Moumhané 96-98, Galata

vient de recevoir de la renommée fabrique

Hero-Lenzbourg

les exquis et savoureuses

Marmelades, compotes et bonbons

qu'elle met en vente

à des prix exceptionnels

L'honorable clientèle est priée de s'approvisionner à temps et faire ses commandes immédiatement avant l'épuisement du stock.

en anglais, français, turc

Traduction

Rédaction

Correspondance

Enseignement

Comptabilité

Jeune monsieur expérimenté dans les affaires administratives, commerciales et des travaux publics connaissant parfaitement bien l'anglais, le français et le turc cherche emploi :
Etablissements, banques, maisons de commerce, école, journaux. S'adresser sous «traduction à la Société de publicité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahréman Zade Han, Stamboul, Rue Bab-Ali.

AVIS IMPORTANT

Nous avons l'honneur de porter à l'honorable clientèle du gros et détail que nous venons de recevoir la première expédition du

Véritable ODOLE LINGNER

que nous mettons à la vente dans nos différentes Succursales :

PÉRA : En face de Tokatlian 227, Place du Tunnel 5.

STAMBOUL : Baghché-Capou 7 Sirkédji, Angora Han. Droguerie Centrale d'Orient.

Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui : 233 Grand'Rue de Péra (Au dessus de la pharmacie Velidjanides)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADIES VENERIENNES

Clinique-Laboratoire

Pour syphilitique et blénorrhagique il est réclamé seulement

Le tiers du prix des soldats, émigrés et ouvriers.

La moitié des officiers de toutes les armées et des fonctionnaires.

Heures de consultations de 10 h. a.m. — 7 h. p.m. sauf les vendredis

ADRESSE : Mesoud Bay Han, Lebsédjior, Emin-Ennu, Stamboul (Place du Pont marché aux légumes)

Dr I. Ferid.

La Direction des

Bains Thermaux de Yalova

informe l'honorable Public que les bains sont ouverts. La saison d'été promet d'y être des plus brillantes.

Les Autorités locales assurent l'ordre et la plus parfaite tranquillité dans cette pittoresque station.

Bureau russe de travail

288 Grand'Rue de Péra

au-dessus du Bon Marché

(ouvert de 9 à 15 h.)

Le bureau indique aux administrations et personnes privées les réfugiés russes, pouvant travailler comme ingénieurs, mécaniciens et conducteurs d'autos, médecins, sœurs de charité, juristes, interprètes, comptables employés des bureaux dactylographes, agronomes, agriculteurs, hommes et gouvernantes, vendeurs et vendeuses, ouvriers artisans, etc., etc.

Ville et Jardin
26 mai Anglo-Américain 56 mai
mardi 27 mai 57 mai
(Stella-Club)
2me Grand Concert d'été
En plein Air de
Madame ISA KREMER
dans ses chansons
Napolitaines, Russes, Triganes
et Juives
Tous les jours attractions dans
le jardin musique légère. Dîner
à sonner à partir de 8 h. p.m.

TEINTURERIE NOUVELLE

A VAPEUR
A COUROUTCHELMÉ

MAISON FRANÇAISE

Direction : Stamboul, Sultan-Hamam,

Exécute tous travaux de Teinturerie, Dégraissage, Nettoyage et Blanchissage.

La direction attire l'attention de son honorable clientèle sur le fait que seules les succursales de :

Pancaldi Grande Rue Buyuk-Déré No 209 (vis-à-vis) du Harbié.

Taxim Grand'Rue de Péra 63.

Péra Passage Oriental 14.

Courot-Tchechmé

Magasin dépendant de l'Usine.

Kadikéy Rue Mouvalathéné 8.

Stamboul Euridjiler Tcharchissi 13.

Ak-Sérai Top-Kapou Djedassi 70.

Pasania Rue Arpadji Yocouchou 15.

Scutari Iskélé Djedassi 35.

Sont autorisées à accepter des effets et à remettre des bulletins de réception engageant sa responsabilité.

La Direction n'assume donc aucune garantie pour les effets qui auront été livrés ailleurs qu'aux susdites agences.

Vient d'arriver

Eau minérale St. Pellegrino

Le premier envoi de cette eau renommée est mis en vente. Les intéressés pour l'achat en gros, mi-gros et provisoirement aussi en détail peuvent s'adresser aux agents généraux de la

S. E. P. I. de Milan

MM. David et Léon Varber

Constantinople, Galata, Ismirlioglu han

2 et 3 en face de la Banque d'Athènes

Offres et Demandes

A louer bureaux à un étage avec téléphone et électricité. S'adresser à Polyzoïdes et Mulieri, Grande Rue Vioda 43/59 Galata, Téléphone Péra 1992.

2110

On demande à louer pour quelques mois une maison bien meublée de 6-7 pièces avec jardin au environs de Nisantache pour un couple. S'adresser au Lt-Com. Mearl, ambassade d'Amérique.

2123

On cherche à Chichli un appartement meublé de 5-6 chambres à partir du mois d'octobre. Ecrire à la rédaction du journal sous A. P. M.

2125

A louer très belle chambre meublée avec électricité, rue Hodja-Zade No 19 près de l'ex-hôpital allemand. — 2143

2143

A louer à Yéni-Keuy sur le quai belle maison et chalet avec meubles, dans vaste jardin, se prêtant pour hôtel ; on ferait long contrat. S'adresser à Arslan Han 3me étage No 4 Galata. (2174-3)

2174-3

Appartement sis près du Tunnel, à échanger contre maison ou appartement se trouvant à n'importe quelle partie de Péra jusqu'à Chichli.

On demande aussi appartement ou maison à louer.

S'adresser : Galata, Ada Han No 15

Telep. 229.

A louer grande salle avec cuisine pouvant servir comme salle de thé. S'adresser au No 479 Grand'rue de Péra dans l'impasse.

2227

A louer deux belles chambres meublées au centre de Péra, salle de bain, électricité. Cité de Syrie No 28.

2199

A louer belle chambre à coucher luxueusement meublée, confort moderne.

S'adresser au portier du No 479 Grand'rue de Péra.

2238

Chambres meublées à louer avec lumière électrique.

Péra rue Tom-tom app, Eleftheriadès

No 42me étage. 2220

Appartement meublé à Harbié - Nisantache à louer ; 5 chambres électricité, salle de bain, vue splendide. Ecrire : Poste anglaise boîte postale No 71.

2214

Bureau joliment meublé à louer. S'adresser à Ananiadi Han No 9.

Meidandjik, Stamboul. 2192

On cherche Demoiselle dactylographe connaissant le français et l'anglais.

S'adresser à Galata, Kara-Moustafa Ali-Ekber Han. 2me étage, 2221

Jeune homme sérieux connaissant le grec et le turc demande place. Bonnes références. Adresser offres sous initiales G. A. P. aux bureaux du journal.

2189